

Orthographe n°53

Semaine -1	Copie texte 1	A.D.O. : <i>Mon frère et moi nous retrouvâmes à moitié assommés à quelques mètres.</i>
		Vocabulaire + questions sur les textes
Semaine 1	Copie texte 2	Préparation
Semaine 2	Copie texte 3	Dictée : contact : duronquarre@wanadoo.fr
Total 82 points	comportait - prairie - entourée - arbres - où - mesurions - vitesses - à - cette - fut - idéale - circuits - chronométrés - quelques - centimètres - avaient - séparé - guidons - jugea - distances - bicyclettes - avaient - volé - gisait - avait - saigné : 52 points (2 points par règle)	
Jardin - comporter - prairie - entourer - arbre - mesurer - nos - vitesse - bicyclette - piste - idéal - circuit - chronométrer - premier - tour - magistral - quelque - centimètre - séparer - guidon - frère - juger - mal - distance - voler - mienne - gésir - pied - pédale - saigner : 30 points (1 point par mot) E = 2 points en moins par erreur (mot à séparer) - E = 1 point en moins (mot à rapprocher)		
Semaine 3	Copie texte 4	Auto-dictée

Orthographe n°53

Ateliers de Discussion Orthographique (A.D.O.)

Mon frère et moi nous retrouvâmes à moitié assommés à quelques mètres.

Aide pour l'animateur, s'il reste des erreurs :

Mon (G8) **frère et moi nous retrouvâmes** (c : verbe « se retrouver » à la 1^{ère} personne du pluriel au passé simple) à (G1) moitié (D) assommés (App) à (G1) quelques (A1) mètres (A3).

Orthographe n°53 - correction de la préparation

G : Certains mots se prononcent de la même façon mais ont une écriture différente :

1. « Le jardin comportait une piste où, nous mesurions nos vitesses. » → Si je me suis trompé ou si j'ai répondu au hasard, je recopie la bonne phrase modèle, donnée dans le GACODES. Voir G9 « Où passes-tu tes vacances ? » (p 4)

2. « Nous mesurions nos vitesses respectives à bicyclette. » → Si je me suis trompé ou si j'ai répondu au hasard, je recopie la bonne phrase modèle, donnée dans le GACODES. Voir G1 « Catherine va à la piscine. » (p 2)

A : Certains mots sont variables, ils s'écrivent différemment suivant leur entourage :

3. « Le jardin comportait une prairie centrale entourée d'arbres. »

« prairie » = nom – voir A3

« centrale » = adjectif qualificatif – voir A2

« entourée » = participe passé - voir App

« arbres » = nom – voir A3

C : L'écriture des verbes change suivant leur entourage :

4. Dans le 2^e texte relève les trois premiers verbes conjugués. Indique leur infinitif, leur temps, et leur personne

« partîmes » = partir – passé simple – 1^{ère} personne du pluriel

« fut » = être – passé simple – 3^e personne du singulier

« frôlâmes » = frôler – passé simple – 1^{ère} personne du pluriel

5. « Quelques centimètres seulement avaient séparé nos guidons. »

« Nos bicyclettes avaient volé. » - « Ma machine avait littéralement saigné l'arbre. »

D : L'orthographe de certains mots est à mémoriser :

6. Recopie les mots difficiles sur ton cahier d'entraînement puis sur ton ardoise les yeux fermés : bicyclette – chronométré – magistral – guidon – distance – mienne – pied – saigner.

Orthographe : textes n°53

Le circuit

Le jardin comportait une prairie centrale entourée d'arbres et d'arbustes. Eux-mêmes étaient cerclés d'une allée qui partait de la terrasse et y aboutissait. Cette piste sans gravier fut idéale pour de multiples circuits chronométrés où, avec mon frère, nous mesurions nos vitesses respectives à bicyclette, sans aucune indulgence l'un pour l'autre.

Le croisement

Nous tournant le dos sur la terrasse, nous partîmes, chacun par un côté de la boucle afin de nous croiser au fond du jardin à la plus grande vitesse possible. Le premier tour fut magistral. Nous nous frôlâmes à vive allure, savourant le courant d'air provoqué par nos deux vitesses, et aussi le danger couru, car quelques centimètres seulement avaient séparé nos guidons et évité le choc.

Le choc

Les coureurs baissant toujours la tête pour moins de résistance à l'air, l'un de nous dut la baisser tellement qu'il jugea mal des distances. Après un choc effrayant, mon frère et moi nous retrouvâmes à moitié assommés à quelques mètres l'un de l'autre. Nos bicyclettes avaient volé et la mienne, la roue avant devenue ovale, gisait, tordue, au pied d'un arbre.

Peur rétrospective

En tâtant la bosse qui enflait sur mon crâne, je m'effrayai rétrospectivement, car je vis qu'une pédale de ma machine avait littéralement saigné l'arbre sur la longueur d'une main. Mon frère vint voir cela de près avant même de constater les dégâts de nos bicyclettes. Qu'une entaille aussi sérieuse ait pu marquer ainsi cet arbre prouvait la violence du choc et, par là, notre grande vitesse.

D'après André Roussin

1. Où se passe cette histoire ?
2. En quoi consiste le jeu des deux frères ?
3. Qu'arrive-t-il finalement ?
4. T'est-il déjà arrivé un accident dangereux par imprudence ?

Textes adaptés du livre « plein de dictées » Franck Marchand - Vuibert

Orthographe : textes n°53

Le circuit

Le jardin comportait une prairie centrale entourée d'arbres et d'arbustes. Eux-mêmes étaient cerclés d'une allée qui partait de la terrasse et y aboutissait. Cette piste sans gravier fut idéale pour de multiples circuits chronométrés où, avec mon frère, nous mesurions nos vitesses respectives à bicyclette, sans aucune indulgence l'un pour l'autre.

Le croisement

Nous tournant le dos sur la terrasse, nous partîmes, chacun par un côté de la boucle afin de nous croiser au fond du jardin à la plus grande vitesse possible. Le premier tour fut magistral. Nous nous frôlâmes à vive allure, savourant le courant d'air provoqué par nos deux vitesses, et aussi le danger couru, car quelques centimètres seulement avaient séparé nos guidons et évité le choc.

Le choc

Les coureurs baissant toujours la tête pour moins de résistance à l'air, l'un de nous dut la baisser tellement qu'il jugea mal des distances. Après un choc effrayant, mon frère et moi nous retrouvâmes à moitié assommés à quelques mètres l'un de l'autre. Nos bicyclettes avaient volé et la mienne, la roue avant devenue ovale, gisait, tordue, au pied d'un arbre.

Peur rétrospective

En tâtant la bosse qui enflait sur mon crâne, je m'effrayai rétrospectivement, car je vis qu'une pédale de ma machine avait littéralement saigné l'arbre sur la longueur d'une main. Mon frère vint voir cela de près avant même de constater les dégâts de nos bicyclettes. Qu'une entaille aussi sérieuse ait pu marquer ainsi cet arbre prouvait la violence du choc et, par là, notre grande vitesse.

D'après André Roussin

1. Où se passe cette histoire ?
2. En quoi consiste le jeu des deux frères ?
3. Qu'arrive-t-il finalement ?
4. T'est-il déjà arrivé un accident dangereux par imprudence ?

Textes adaptés du livre « plein de dictées » Franck Marchand - Vuibert

Orthographe : préparation n°53

G : Certains mots se prononcent de la même façon mais ont une écriture différente : Avec GAGODES - sans les textes.

1. « *Le jardin comportait une piste [...] nous mesurions nos vitesses.* »
Recopie cette phrase en remplaçant les pointillés par « ou » ou « où ».

2. « *Nous mesurions nos vitesses respectives [...] bicyclette.* » Recopie cette phrase en remplaçant les pointillés par « à » ou « a ».

A : Certains mots sont variables, ils s'écrivent différemment suivant leur entourage : Avec GAGODES - sans les textes.

3. « *Le jardin comportait une prairi... central... entouré... d'arbre...* »
Recopie cette phrase en complétant les pointillés. Quelle est la nature des mots soulignés (verbe – participe passé - nom commun – adjectif qualificatif – déterminant – pronom) ?

C : L'écriture des verbes change suivant leur entourage :

Avec GAGODES - sans les textes.

4. Dans le 2^e texte relève les trois premiers verbes conjugués. Indique leur infinitif, leur temps et leur personne.

5. « *Quelques centimètres seulement avaient séparé nos guidons.* »
Le verbe « *séparer* » est conjugué au plus-que-parfait. Il est construit comme le passé composé avec un auxiliaire (être ou avoir) et le participe passé du verbe conjugué. L'auxiliaire est à l'imparfait. Dans les deux derniers textes, cherche les deux autres verbes conjugués au plus-que-parfait.

D : L'orthographe de certains mots est à mémoriser :

6. Recopie les mots difficiles sur ton cahier d'entraînement, puis sur ton ardoise les yeux fermés : *bicyclette – chronométrier - magistral – guidon – distance – mienne – pied – saigner.*

Orthographe : préparation n°53

G : Certains mots se prononcent de la même façon mais ont une écriture différente : Avec GAGODES - sans les textes.

1. « *Le jardin comportait une piste [...] nous mesurions nos vitesses.* »
Recopie cette phrase en remplaçant les pointillés par « ou » ou « où ».

2. « *Nous mesurions nos vitesses respectives [...] bicyclette.* » Recopie cette phrase en remplaçant les pointillés par « à » ou « a ».

A : Certains mots sont variables, ils s'écrivent différemment suivant leur entourage : Avec GAGODES - sans les textes.

3. « *Le jardin comportait une prairi... central... entouré... d'arbre...* »
Recopie cette phrase en complétant les pointillés. Quelle est la nature des mots soulignés (verbe – participe passé - nom commun – adjectif qualificatif – déterminant – pronom) ?

C : L'écriture des verbes change suivant leur entourage :

Avec GAGODES - sans les textes.

4. Dans le 2^e texte relève les trois premiers verbes conjugués. Indique leur infinitif, leur temps et leur personne.

5. « *Quelques centimètres seulement avaient séparé nos guidons.* »
Le verbe « *séparer* » est conjugué au plus-que-parfait. Il est construit comme le passé composé avec un auxiliaire (être ou avoir) et le participe passé du verbe conjugué. L'auxiliaire est à l'imparfait. Dans les deux derniers textes, cherche les deux autres verbes conjugués au plus-que-parfait.

D : L'orthographe de certains mots est à mémoriser :

6. Recopie les mots difficiles sur ton cahier d'entraînement, puis sur ton ardoise les yeux fermés : *bicyclette – chronométrier - magistral – guidon – distance – mienne – pied – saigner.*